



Dakar, le 07 décembre 2012

**MINISTRE DE LA PECHE ET  
DES AFFAIRES MARITIMES**

\*\*\*\*\*

**Foreword**

Senegal did not conduct fishing activities in the IOTC area of competence since 2007. This is why the report presented to the IOTC only deals with fishing activities in the Atlantic ocean. As a result, the catches of Senegal in the Indian Ocean are nil.

From the three vessels on the IOTC record of authorized vessels, only the Bierasa Seis is active in the Atlantic Ocean, Robaleira and Vierasa Cinco were decommissioned. Therefore, Senegal requests the Commission to remove these vessels from the record of authorized vessels. Moreover, Senegal will send in the near future to the Commission the list of its vessels that would like to operate in the IOTC area of competence.

**RAPPORT ANNUEL DU SÉNÉGAL\_2011**

Fambaye Ngom Sow,<sup>1</sup> Sidy Ndaw<sup>2</sup>

*ABSTRACT*

*In Senegal, there are three types of fisheries exploiting tuna and tuna-like species. Industrial fisheries, composed of six pole-and-line vessels, targeting mainly tropical tunas, yellowfin (*Thunnus albacares*), bigeye (*Thunnus obesus*) and skipjack (*Katsuwonus pelamis*) tuna and one longliner targeting swordfish, artisanal fisheries (handline and gillnet) targeting small tunas and the sport fishery targeting billfishes (marlin, swordfish and sailfish) and tunas. In 2011, the total catch of Senegalese pole-and-line was estimated at 6118 tons. Catches increased in comparison to 2010 (4606 tons). The effort in 2011 increased slightly from 1220 fishing days in 2010 to 1366 fishing days in 2011. For the longline fishery, the catches in 2011 were estimated at 533 tons (312 tons in 2010). Catches are essentially made of swordfish (264 tons) and sharks (216 tons). For artisanal fisheries, catches of all species are estimated to 9024 in 2011. The trend is still increasing (8719 tons in 2010). For sport fishery, catches were estimated at 81 tons in 2011 (288 tons in 2010) for an effort of 809 trips.*

*Sampling of the catch unloaded in Dakar port is implemented by samplers from CRODT. This includes collecting statistical fisheries and sampling data for the different species of tropical tunas unloaded by pole-and-line and purse seine vessels. This work is completed by other information from different sources (customs, boat owners, Marine Fisheries Directorate, etc.). Regarding artisanal fisheries, the sampling of the catch, effort and size frequency of the istiophorids is increased in the main landing sites for artisanal vessels thanks to the funds of the Intensive research Program on Istiophorids (EPBR).*

<sup>1</sup> Centre de Recherches Océanographiques de Dakar-Thiaroye (CRODT) LNERV, Hann BP 2241 Dakar E-mail : famngom@yahoo.com

<sup>2</sup> Direction des pêches Maritimes. E-mail : sidyndaw@hotmail.com

## I<sup>ère</sup> partie (Informations sur les pêcheries, la recherche et les statistiques)

### Chapitre 1 : Information annuelle sur les pêcheries

Ce rapport est essentiellement axé sur la pêche thonière sénégalaise (industrielle, artisanale et sportive).

#### 1.1 Les thonidés tropicaux

La pêche industrielle cible essentiellement les thons tropicaux concentrés entre la Guinée et la Mauritanie. Il s'agit de l'albacore *Thunnus albacares* (YFT), du listao *Katsuwonus pelamis* (SKJ) et du patudo *Thunnus obesus* (BET). En 2011, la flottille basée à Dakar est composée de 14 canneurs (6 sénégalais, 1 français et 7 espagnols).

Par ailleurs, 25 senneurs ont aussi transbordé et/ ou débarqué une partie seulement au port de Dakar. Il s'agit de 17 senneurs Espagnols et 3 Français, 2 Cap Verdiens, 1 Panaméen, 1 Antilles hollandais et 1 Guatémaltais.

##### 1.1.1 Les prises de thonidés tropicaux des canneurs sénégalais

En 2011, les prises totales des canneurs sénégalais sont estimées à 6118 tonnes (1014 tonnes d'albacore, 4763 tonnes de listao, 215 tonnes de patudo, 20 tonnes de thonine et 28 tonnes d'auxide). Les captures ont connu une hausse par rapport à 2010 (4.606 tonnes). Cette hausse est due à l'augmentation des captures du Listao. En effet, en 2011, les canneurs sénégalais ont exclusivement pêché dans la zone Sénégal qui est celle du listao. L'effort pêche est passé de à 1220 jours de pêche en 2010 à 1366 jours de pêche en 2011. Le **Tableau 1** montre les prises par espèce, les efforts et les prises par unité d'effort (PUE) des canneurs sénégalais de 1991 à 2011. En 2011, 172 échantillons de tailles plurispécifiques sont réalisés sur les captures des canneurs sénégalais (288 en 2010) et 24824 poissons ont été mesurés, dont 10614 albacores, 3811 patudos, 9517 listaos, 728 thonines et 154 individus d'auxides (**Tableau 2**).

Les **Figures 1** et **2** montrent la distribution des captures et de l'effort des canneurs sénégalais dans l'Atlantique en 2010 et 2011.

Les débarquements des senneurs étrangers non basés sont estimées à 31335 tonnes dont 7637 tonnes par les Français, 13080 tonnes par les Espagnols, 3711 tonnes par les Capverdiens, 2998 tonnes par les Antilles hollandais, 780 tonnes par les Guatémaltais et 3126 tonnes par les Panaméens.

##### 1.1.2 Les prises de la flottille palangrière

La pêcherie palangrière sénégalaise cible l'espadon, cependant, d'autres espèces (requins, marlin, voilier etc.) sont capturées accessoirement par cette pêcherie. Un seul palangrier a été en activité en 2011. La prise totale en 2011 est de 533 tonnes (312 tonnes en 2010). Les captures sont constituées d'espadon (264 tonnes), de requins (216 tonnes), d'albacore (15 tonnes), d'ailerons (12 tonnes.) et de divers (26 tonnes). Le **Tableau 3** présente les prises par espèce de la pêche palangrière en 2011. L'effort de pêche en 2011 est de 255 jours de pêche.

#### 1.2 Les prises des pêcheries artisanales

Les prises de petits thonidés et espèces apparentées (thonine, maquereau bonite, palomette, bonite à dos rayé, thazard bâtard, auxide, les poissons porte épée : espadon, marlins et voiliers) des pêcheries artisanales utilisant la ligne à la main, la ligne de traîne et la senne tournante sont estimées à 9064 tonnes. Les prises sont dominées par la thonine (4890 tonnes) et la bonite à dos rayé (2876 tonnes). Les captures de 2011 ont connu une hausse par rapport à 2010 (8.719 tonnes). Le **Tableau 4** montre l'évolution des captures de la pêche artisanale de 2000 à 2011.

#### 1.3 Les prises de la pêche sportive

Au Sénégal, la saison de pêche sportive se situe de mai à décembre pêche. La pêche sportive cible les marlins (BUM-*Makaira nigricans*), voiliers (SAI-*Istiophorus albicans*) et espadon (SWO-*Xiphias gladius*). Les coryphènes, les thonidés et autres espèces sont également capturés par cette pêcherie. Il existe au Sénégal deux principaux centres de pêche Dakar et Mbour. Le **Tableau 5** présente les prises totales en poids collectées par mois dans les centres principaux de Dakar et Mbour. Pour l'année 2011, les prises s'élevaient à 81 tonnes, dont 14 tonnes de voiliers, 64 tonnes de marlins et 3 tonnes d'albacore. L'effort de pêche est de 809 sorties en 2011. Les captures ont connu une baisse qui est due à la stratégie de lâchage de certains individus adopté par la Fédération Sénégalaise de pêche Sportive en 2011.

### Chapitre 2 : Recherche et statistiques

---

Le suivi des thoniers sénégalais et étrangers (français et espagnol) est assuré par le Centre de Recherches Océanographiques de Dakar Thiaroye (CRODT). Il s'agit d'un suivi scientifique régulier des activités de pêche de tous les navires thoniers débarquant au port de Dakar. Le travail consiste à la collecte des statistiques de captures et d'effort de pêche. Le système de collecte des statistiques repose sur une enquête détaillée journalière, auprès des patrons thoniers lors de chaque débarquement, complétée par des informations de diverses sources (usines, armements, Direction des pêches maritimes etc.). Des échantillonnages multi sont également réalisés lors des débarquements au port de Dakar. La gestion des données se fait en partenariat avec l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD) et l'Institut Espagnol d'Océanographie (IEO). Nos activités sont financées pour l'essentiel par le budget national appuyées par l'UE à travers l'IEO et l'IRD.

Concernant de la pêche artisanale, le CRODT a développé depuis plus d'une trentaine d'année un système d'enquête et de collecte des statistiques au niveau des différents sites de débarquement répartis le long du littoral sénégalais. Ces statistiques sont recueillies par des enquêteurs suivant un protocole d'échantillonnage établi scientifiquement. Grâce au fonds du Programme de Recherche Intensive des Istiophoridés (EPBR), l'échantillonnage des tailles des istiophoridés (le voilier-*Istiophorus platypterus*) est réalisé dans les principaux centres de débarquement de la pêche artisanale, notamment à Soumbédioune, Yoff et Mbour.

## **II<sup>e</sup> Partie (Mise en œuvre de la gestion)**

### ***Chapitre 3 : Mise en œuvre des mesures de conservation et de gestion de l'ICCAT***

En ce qui concerne la mise en œuvre des mesures de conservation et de gestion pertinentes de l'ICCAT, la Direction des Pêches maritimes (DPM) a mis en place, en relation avec les armements, les mécanismes pour s'assurer du respect des conventions internationales en matière de capture et de commercialisation des captures de thonidés et espèces apparentées.

Dans son engagement à surveiller et à contrôler ses navires qui pêchent en haute mer, le Sénégal, dans le cadre de la révision en cours du Code de la Pêche maritime, a étendu le champ d'application dudit code aux navires battant pavillon sénégalais pêchant en haute mer. Les armateurs et/ou capitaines des bateaux devront respecter les obligations contenues dans les normes internationales de pêche établies à savoir :

L'existence à bord d'un journal de pêche dans lequel les capitaines annoteront les captures effectuées, ainsi que les mouvements d'embarquement et de débarquement prévus dans le dit journal.

Les autorisations sont valables seulement pour une durée de 12 mois renouvelable sous conditions des dispositions réglementaires les navires sont soumis.

Au niveau de la pêche artisanale, le Sénégal a fait des efforts conséquents pour la maîtrise de la capacité de pêche à travers le programme national d'immatriculation informatisée des embarcations de type artisanal, dont les pirogues qui capturent les thonidés et espèces voisines (accessoirement ou ciblé). Cette pêche capture de manière accessoire les espèces relevant de l'ICCAT. Pour mieux contrôler cette activité, l'utilisation de certains engins de pêche tel le filet maillant dérivant sont interdits.

De façon générale, les dispositions issues de la révision du Code de la Pêche au Sénégal permettent de transposer dans l'environnement juridique du Sénégal les mesures pertinentes de gestion de l'ICCAT et l'observation de certaines mesures sont obligatoires.

### ***Chapitre 4 : Schéma d'inspection***

Le Sénégal a bénéficié d'un appui du JMDIP pour l'amélioration de son système VMS, lequel permet à l'heure actuelle, un meilleur suivi des activités de l'armement et d'avoir à temps réel, la situation de son armement. Des rapports périodiques sont élaborés par la Direction de la surveillance des Pêches.

La totalité des navires sénégalais disposent d'une balise Argos fonctionnelle à la charge des armateurs qui leur permet aussi de suivre les opérations de leur flotte. L'embarquement de balise est une obligation préalable pour l'obtention et la détention d'autorisation de pêche régie par un arrêté ministériel portant organisation et fonctionnement du système de positionnement et de localisation des navires.

Tous les débarquements nationaux comme étrangers sont suivis et inspectés grâce au dispositif d'inspection mis en place au port de Dakar. Dans le cadre du suivi contrôle et surveillance des navires de pêche et la gestion, la Direction de la Protection et de la Surveillance des Pêches ont pris les mesures préventives suivantes :

contrôle des documents administratifs et les engins de pêche de l'ensemble des navires débarquant au port de pêche de Dakar ;

- La mise en œuvre des principes du ressort de l'Etat du Port par le contrôle et l'inspection de navires débarquant et n'ayant pas de licence au Sénégal notamment certains navires du registre de l'ICCAT.

Pour lutter efficacement contre la pêche INN le Sénégal a adopté d'importantes mesures de surveillances des pêches :

*Sur le plan juridique :*

- Révision de la loi 98-32 portant code de la pêche et sur son décret d'application
- Adoption d'un plan national de lutte contre la pêche INN (texte en cours de validation)
- Processus de ratification en cours des mesures du ressort de l'Etat du port.

*Sur le plan opérationnel*

- Application des dispositions relatives à l'inspection et au contrôle des navires conformément aux mesures du ressort de l'Etat du port : la vérification d'une autorisation de pêche ; la demande d'entrée au port, l'autorisation de débarquement ; la fiche de contrôle de captures, l'autorisation de transbordement ; l'inscription au registre)
- L'organisation de patrouilles maritimes et aériennes pour la surveillance
- La mise en service du VMS ;
- La mise en place d'un registre national des navires de pêche ;
- L'embarquement des observateurs à bord des navires étrangers ;

**Tableau 1.** Prises par espèces, efforts et prises par unité d'effort (PUE) des canneurs sénégalais de 1991 à 2010.

Année	Prises (t) canneurs				Effort j/pec	PUE (t/j)			
	YFT	SKJ	BET	Total		YFT	SKJ	BET	Total
1991	79	309	10	399	73	1,08	4,24	0,14	5,45
1992	--	--	--	--	--	--	--	--	0,00
1993	13	42	5	60	27	0,46	1,56	0,20	2,22
1994	6	59	11	76	40	0,16	1,49	0,27	1,90
1995	20	18	60	98	74	0,27	0,24	0,81	1,31
1996	41	163	84	288	91	0,45	1,79	0,92	3,16
1997	208	455	204	867	1,76	1,18	2,59	1,16	4,93
1998	251	1679	676	2606	511	0,49	3,29	1,32	5,10
1999	834	1479	1473	3786	572	1,46	2,59	2,58	6,62
2000	252	1506	1131	2889	697	0,36	2,16	1,62	4,14
2001	295	1271	1308	2874	512	0,58	2,48	2,55	5,61
2002	447	1053	565	2065	395	1,13	2,67	1,43	5,23
2003	279	733	474	1486	370	0,75	1,98	1,28	4,02
2004	668	1323	561	2552	691	0,97	1,91	0,81	3,69
2005	1301	4874	721	6896	1236	1,05	3,94	0,58	5,57
2006	1262	3534	1267	6063	1326	0,95	2,66	0,95	4,76
2007	816	2278	804	3898	1206	0,68	1,89	0,67	3,24
2008	550	3667	926	5143	1500	0,37	2,44	0,62	3,43
2009	1157	4513	1041	6711	1574	0,73	2,87	0,66	4,26
2010	1168	2413	844	4425	1220	0,96	1,09	0,38	2,45
2011	1014	4	215	6118	1366	0,74	3,09	0,16	4,39

**Tableau 2.** Nombre de poissons total et nombre mesuré par espèce et par mois

Espèces	Albacore	Listao	Patudo	Thonine	Auxide	Totaux						
	Nombre mesurés							Effectifs totaux	Nombre mesurés	Effectifs totaux	Nombre mesurés	Effectifs totaux
1	2000	2000	491	2717	70	70	189	189	4	4	2754	4980
2	1770	1770	912	6169	161	161	245	822	4	4	3092	8926
3	330	330	583	3717	1271	1271	41	41	6	6	2231	5365
4	184	184	540	4033	489	489	7	7	-	-	1220	4713
5	35	35	660	5248	83	83	-	-	1	1	779	5367
6	447	447	600	3003	543	543	-	-	-	-	1590	3993
7	468	468	840	6457	290	290	7	7	-	-	1605	7222

<b>8</b>	736	736	1141	8293	640	640	3	3	-	-	<b>2520</b>	9672
<b>9</b>	616	616	960	960	73	73	72	72	-	-	<b>1721</b>	1721
<b>10</b>	539	539	1020	8178	11	11	1	1	3	3	<b>1574</b>	8732
<b>11</b>	469	469	540	4215	55	55	-	-	7	7	<b>1071</b>	4746
<b>12</b>	3020	3020	1230	8530	125	125	163	163	129	129	<b>4667</b>	11967
<b>Total général</b>	<b>10614</b>	<b>10614</b>	<b>9517</b>	<b>61520</b>	<b>3811</b>	<b>3811</b>	<b>728</b>	<b>1305</b>	<b>154</b>	<b>154</b>	<b>24824</b>	<b>77404</b>

**Tableau 3.** Prises d'espèces apparentées, de thonidés et requins par la flottille palangrière en 2010.

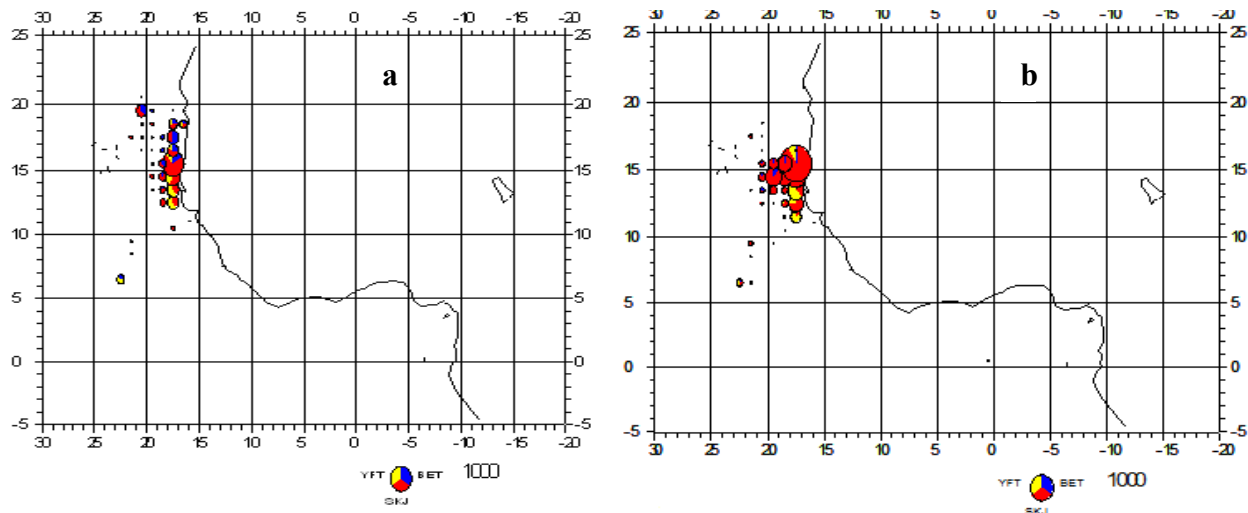
<b>Espèce</b>	<b>Quantité (tonnes)</b>
Espadon	264
Requins	216
Albacore	15
Ailerons	12
Divers	26
<b>Total</b>	<b>533</b>

**Tableau 4.** Prises (en tonnes) de petits thonidés, d'istiophoridés et xiphiidés par la pêche artisanale de 2000 à 2011.

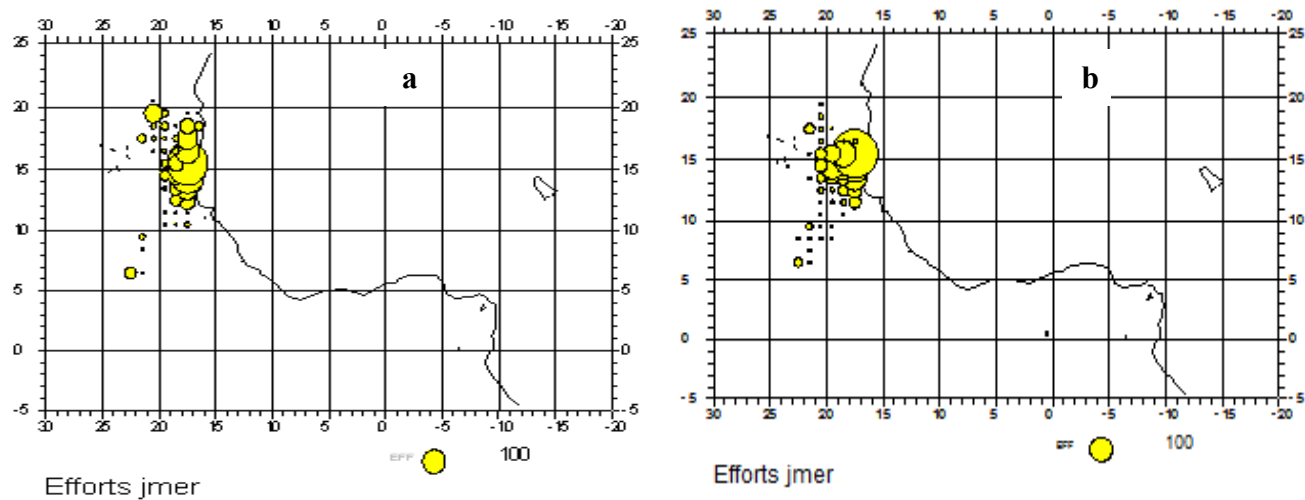
<i>Espèces</i>	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
<i>Orcynopsis unicolor</i>	14	28	6	7	67	85	29	240	33	158	53	114
<i>Scomberomorus tritor</i>	778	408	584	532	288	489	196	845	189	305	239	749
<i>Acanthocybium solandri</i>	0	0	0	7	0	0	1	0	0	2	6	0
<i>Euthynnus alletteratus</i>	3336	4969	2659	4394	4160	2166	3826	3815	2972	1684	6207	4890
<i>Sarda sarda</i>	286	545	621	195	197	486	2304	1020	1154	2544	1668	2876
<i>Katsuwonus pelamis</i>	7	6	287	45	154	341	90	195	60	83	36	58
<i>Thunnus obesus</i>	0	0	3	5	4	4	1	3	35	3	14	19
<i>Auxis thazard</i>	0	4	0	13	285	159	83	119	249	11	70	173
<i>Thunnus albacares</i>	3	0	25	3	10	43	63	39	4	111	12	24
<i>Istiophorus platypterus</i>	782	953	240	673	291	250	256	614	338	550	402	160
<i>Makaira nigricans</i>		11	24	32	8	0	5	4	0	0	1	0
<i>Xiphias gladius</i>	2	2	17	2	4	7	7	6	6	28	11	1
<b>Total</b>	<b>5448</b>	<b>6926</b>	<b>4466</b>	<b>5908</b>	<b>5468</b>	<b>1864</b>	<b>6861</b>	<b>6900</b>	<b>5040</b>	<b>5315</b>	<b>8719</b>	<b>9064</b>

**Tableau 5.** Effort, captures de voiliers et marlins de la pêche sportive de 2011.

<i>Mois</i>	<i>Effort (Nombre de sorties)</i>	<i>YFT (kg)</i>	<i>SAI (kg)</i>	<i>BUM (kg)</i>
5	115	216	2 044	6 845
6	103	414	2 464	10 545
7	118	342	2 576	8 695
8	98	288	2 128	5 735
9	116	414	1 596	9 805
10	103	504	1 372	10 915
11	156	702	1 764	11 655
<b>Total</b>	<b>809</b>		<b>13944</b>	<b>64195</b>



**Figure 1.** Carte de distribution des captures des canneurs sénégalais dans la zone de pêche en 2010 (a) et 2011 (b)



**Figure 2.** Carte de distribution des efforts des canneurs sénégalais dans la zone de pêche en 2010 (a) et 2011 (b)